

J'ai feuilleté :

*** Au seuil du futur (Howard Fast.)

Howard Fast, le célèbre auteur de "Spartacus" de la "Tour martiale", a voulu s'essayer dans un nouveau style : la science-fiction.

Célèbre pour ses opinions d'"extrême-gauche" ~~Howard~~ il a laissé paraître dans certains de ses contes de ce recueil son aspect idéaliste.

Dans "Les premiers hommes" en particulier, il crée, comme beaucoup d'autres, son Utopie.

De jeunes enfants de quotient intellectuel supérieur à la moyenne sont rassemblés dans une réserve et on leur permet de développer leur intelligence absolument sans entrave.

Ils parviennent rapidement à des connaissances supérieures aux nôtres, maîtrisent leurs moyens mentaux, la télépathie entre autres ; ils sont totalement heureux, libérés de tout tabou, de toute entrave. La sexualité par exemple ne pose, pour eux, aucun problème, ils la pratiquent naturellement car c'est la nature de l'homme.

Mais ils doivent se protéger car l'homme ordinaire a peur d'eux, ils sont différents.

Le thème de la peur des autres, se retrouve très fréquemment dans les contes d'Howard Fast. Le scénario est toujours le même, l'homme banal s'attaque à une société supérieure ou toute violente, toute haine ^{est} à disparaître.

Dans le dernier de ces contes, "La ~~route~~ vue de l'Eden", il parle très clairement de notre maladie ?

D'autres contes posent un autre problème, celui de la morale.

Dans "l'affaire Kovac", un puissant industriel atteint du cancer se fait hiberner pour attendre qu'on connaisse le moyen de guérir ce fléau. Il place à la tête de ~~ses~~ ^{ses} entreprises un directoire renouvelable de plusieurs centaines de membres. Cette "assemblée" pourrait unifier la terre, à imposer un gouvernement central, et contrôler toute l'économie planétaire ; elle est devenue un véritable parlement mondial, contrôlant un régime parfaitement démocratique.

Mais le cancer est guéri ...

Doit-on réveiller Kovac, l'homme sans scrupule, et remettre en ces mains seules le contrôle du monde ?

Chaque année, les directeurs refusent de le ramener à la vie, ont-ils raison ou tort, mora-

lement?

Peut-être, tort face à une morale abstraite,
tort de refuser la vie à un homme.

Mais la morale est-elle jamais abstraite?
Fast veut montrer qu'il est trop facile de
définir une morale.

En résumé, c'est, dans un style nouveau, tou-
jours un grand écrivain qui s'exprime.
